La francophonie européenne aux XVIIIe-XIXe siècles

Perspectives littéraires, historiques et culturelles

Elena Gretchanaia, Alexandre Stroev, Catherine Viollet (dir.)

P.I.E. Peter Lang

La littérature européenne d'expression française offre une image de l'Europe perçue en tant que fondatrice d'une société qui, depuis le XVIIIe siècle, s'établit au-delà des barrières nationales. Il s'agit de définir l'historique, les contours et les composantes de cette représentation, qui rejoint des préoccupations contemporaines. Les écrits en question concernent plusieurs domaines de la production écrite : poésie, romans, théâtre, mémoires, journaux personnels, correspondances, ouvrages philosophiques et historiques, périodiques. Ouvrant vers une perspective transnationale qui se développe sur une longue période et favorise le rapprochement et l'entente entre différentes cultures, ces textes manifestent et concrétisent l'influence, souvent déterminante, qu'ont exercé et qu'exercent encore dans l'Europe du XXIe siècle la langue et la culture françaises.

Elena GRETCHANAIA est professeur de littérature comparée à l'université d'Orléans et membre de l'équipe de recherche POLEN. Ses recherches portent sur la littérature russe d'expression française.

Alexandre STROEV est professeur de littérature générale et comparée à l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3 et membre de l'équipe de recherche CERC. Ses recherches portent sur les relations littéraires franco-russes.

Catherine VIOLLET est chargée de recherche à l'Institut des Textes et Manuscrits modernes (ITEM, CNRS-ENS, Paris), et responsable de l'équipe « Genèse & Autobiographie ».

P.I.E. Peter Lang
Bruxelles

La francophonie européenne aux XVIIIe-XIXe siècles

Perspectives littéraires, historiques et culturelles

P.I.E. Peter Lang

Bruxelles • Bern • Berlin • Frankfurt am Main • New York • Oxford • Wien

Elena GRETCHANAIA, Alexandre STROEV,
Catherine VIOLLET (dir.)

La francophonie européenne aux XVIIIe-XIXe siècles

Perspectives littéraires, historiques et culturelles

Cet ouvrage est publié avec le soutien du Conseil régional d'Ile-de-France.

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'éditeur ou de ses ayants droit, est illicite. Tous droits réservés.

© P.I.E. PETER LANG S.A.
Éditions scientifiques internationales
Bruxelles, 2012
1 avenue Maurice, B-1050 Bruxelles, Belgique
www.peterlang.com ; info@peterlang.com

ISBN 978-2-87574-005-2 (paper back)
ISBN 978-2-87574-005-2 (eBook)
D/2012/5678/105

Ouvrage imprimé en Allemagne

Information bibliographique publiée par « Die Deutsche Nationalbibliothek »

« Die Deutsche Nationalbibliothek » répertorie cette publication dans la « Deutsche Nationalbibliografie » ; les données bibliographiques détaillées sont disponibles sur le site http://dnb.d-nb.de.

Sommaire

Remerciements.....11

Elena Gretchanaia, Alexandre Stroev, Catherine Viollet
Introduction. Un nouveau domaine de recherche :
la francophonie européenne.....13

Première partie
APPROCHES THÉORIQUES ET HISTORIQUES

Jean Bessière
Notes sur les études francophones. Pour dire la diaspora
de l'usage du français et le pouvoir foucaldien
des expressions en français hors de France 29

Catherine Viollet
Écrits personnels en français : une dimension européenne
(fin XVIIIe-début XIXe siècle).....37

Alexandre Stroev
Voltaire, écrivain francophone :
l'*Ode. Aux Confédérés de Pologne*..... 51

Deuxième partie
EUROPE DU NORD

Margareta Östman
Vers et prose d'expression française produits en Suède.....67

Madeleine van Strien-Chardonneau
Écrits en français dans les archives hollandaises :
relations de voyage et journaux personnels du XVIIIe siècle 79

Irena Buckley et Marie-France de Palacio
La francophonie des Lituaniens au XIXe siècle,
en Lituanie et en France.....95

Troisième partie

EUROPE CENTRALE ET EUROPE DE L'EST

Leonhard Horowski
Le français de cour et d'administration
en Brandebourg-Prusse, XVIIe-XVIIIe siècles 113

Olivier Chaline
L'art de la fortification en Europe centrale
et la francophonie (XVIIIe-XIXe siècles).....127

Denis Kondakov
Les « coquins de la Russie Blanche » :
la francophonie jésuite en Biélorussie aux XVIIIe et XIXe siècles.....137

Ivo Cerman
« Instruire et plaire » :
Lolo Clary-Aldringen et son œuvre littéraire 151

Martina Musilová
Contes, romans et journaux inédits de la princesse
Alexandrine von Dietrichstein, née comtesse Chouvalova.....159

Michel Braud
L'usage des langues dans le journal intime
de la comtesse Waleria Tarnowska.....173

Quatrième partie

RUSSIE

Vladislav Rjéoutski
La multiculturalité dans la presse francophone
en Russie sous le règne d'Élisabeth Petrovna.....185

Carole Chapin
Incursions francophones
dans les périodiques russes au XVIIIe siècle 197

Nina Dmitrieva
Le théâtre français du comte Grigori Tchernychev 213

Emilie Murphy
Récits de voyage rédigés en français
par des femmes russes (1777-1850) 221

Elena Gretchanaia
La Sainte Russie et la grâce française :
Une saison à Paris de Varvara Rimskaia-Korsakova 237

Sergueï Vlassov
Première édition méconnue des traductions en français
de poèmes d'Evgueni Baratynski attribuées à lui-même.....247

Index des noms de personnes..... 261

Notices bio-bibliographiques des auteurs.....271

Remerciements

Nous exprimons notre gratitude à tous ceux qui ont apporté leur soutien à l'organisation du colloque et à la publication de l'ouvrage, en particulier au Centre d'études et de recherches comparatistes (CERC, EA 172), à l'École doctorale 120 (Littérature française et comparée), au Conseil scientifique et au Service des Relations Internationales de l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, au Centre Roland Mousnier (CNRS – Paris Sorbonne) et plus particulièrement à Mme Francine-Dominique Liechtenhan, responsable de l'équipe FRASCIRU (programme ANR), ainsi qu'à M. Xavier Labat Saint Vincent, à Mme Joanna Nowicki (Université de Cergy-Pontoise).

Nos remerciements s'adressent également à l'Institut des Textes et Manuscrits modernes (ITEM, UMR 8132, CNRS-ENS), au Centre national de la recherche scientifique – qui, par l'intermédiaire du PICS franco-russe « Littérature russe d'expression française et contextes culturels (XVIIIe – premier tiers du XXe siècle) » (2010-2012) a participé au financement du colloque –, à l'École normale supérieure (Ulm) et au Centre de recherche POLEN de l'université d'Orléans.

Enfin, cet ouvrage n'aurait pu voir le jour sans le soutien financier du Conseil régional d'Ile-de-France.

Introduction

Un nouveau domaine de la recherche : la francophonie européenne

Elena GRETCHANAIA, Alexandre STROEV,
Catherine VIOLLET

Cet ouvrage, fruit du colloque international *La francophonie aux XVIIIe-XIXe siècles : perspectives littéraires, historiques et culturelles* (Paris, 29-30 avril 2011) co-organisé par le CERC (Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3), l'ITEM (CNRS-ENS), le Centre Roland Mousnier (CNRS-Paris Sorbonne) et le Centre de recherche MÉTA (actuellement POLEN, Université d'Orléans) fait partie d'un vaste projet dont l'objectif est d'étudier la francophonie dans sa dimension européenne. Il a pour ambition de constituer la francophonie européenne des XVIIIe-XXe siècles en tant que nouveau domaine de recherche. L'examen des auteurs d'expression française des pays de l'Europe de l'Est, de l'Europe centrale et de l'Europe du Nord constitue une première étape, susceptible de s'élargir à d'autres zones d'investigations, afin de décrire la francophonie dans l'ensemble des pays européens.

La littérature européenne d'expression française offre une image de l'Europe perçue en tant que fondatrice d'une société qui, depuis le XVIIIe siècle, s'établit au-delà des barrières nationales. Il s'agit de définir l'historique, les contours et les composantes de cette représentation, qui rejoint des préoccupations contemporaines. Les écrits en question concernent plusieurs domaines de la production écrite : poésie, romans, théâtre, mémoires, journaux personnels, correspondances, ouvrages philosophiques et historiques, périodiques. Ouvrant vers une perspective transnationale qui se développe sur une longue période et favorise le rapprochement et l'entente entre différentes cultures, ces textes manifestent et concrétisent l'influence, souvent déterminante, qu'ont exercé et qu'exercent encore dans l'Europe du XXIe siècle la langue et la culture françaises. Au-delà de l'identification et de la recension, dans les archives européennes, des auteurs et textes (souvent inédits) rédigés en français hors de France et hors des pays (Belgique, Suisse, Canada, etc.) où le français est une des langues d'usage de la population, il s'agit de préciser le contexte historique (périodes d'usage

du français selon les différents pays) et sociologique (appartenance à diverses couches sociales, formation, sexe, situation familiale) de ces productions, ainsi que de cerner le dialogue interculturel entre les modèles français et l'influence des traditions nationales.

À la croisée des cultures, les textes rédigés en français hors de France relèvent d'un contexte européen auquel s'adaptent les valeurs nationales traditionnelles. C'est avant tout la conviction encore intacte d'un héritage européen commun qui motive le plus souvent le choix de la langue française, choix permettant aux auteurs de s'inscrire dans cette communauté : l'usage de la langue française qui donne accès à cet espace littéraire aux dimensions de l'Europe, et définit les modèles à suivre.

Il s'agit donc d'étudier non seulement les œuvres publiées, notamment celles qui n'ont encore guère fait l'objet d'études, mais aussi et surtout des écrits *inédits*, longtemps oubliés – pour beaucoup d'entre eux – dans les archives de différents pays d'Europe, afin de cerner ce qu'a signifié, pour de nombreux auteurs, l'adoption du français, et quelles modalités culturelles (ou pragmatiques) ont présidé au choix de cette langue.

Cette nouvelle approche de la francophonie, historique et européenne, s'appuie sur l'étude tant d'écrivains illustres que d'auteurs jusqu'à présent méconnus : un vaste ensemble de textes inédits (autobiographiques et fictionnels) rédigés en langue française, conservés dans les archives de nombreux pays d'Europe, est resté pratiquement inexploré à ce jour. Or ces écrits présentent un intérêt crucial pour tenter d'élucider les modalités et les enjeux culturels de ce phénomène d'emprunt et de transfert.

Les écrits européens rédigés en français comportent, en effet, un message significatif : ils témoignent d'un passé européen commun, ainsi que de l'attrait et du rôle exceptionnels d'une langue, le français, alors capable de modifier et de structurer d'une manière particulière la perception du monde. On choisit le français comme une « manière d'être » ; à travers l'adoption de cette langue, les auteurs francophones participent au projet de l'universalité tel qu'il s'est formé au siècle des Lumières.

L'étude des contacts interculturels prend en compte des textes relevant de divers genres littéraires, indépendamment de la hiérarchie et du « canon » littéraire. La confrontation des textes dans leur ensemble, telle que proposée par l'École des Annales, indépendamment de leur rayonnement et de leur reconnaissance institutionnelle, l'élargissement du champ de l'historien de la littérature vers ce qui est quotidien, non monumental, invisible même, doivent permettre de reconstituer les tendances et pratiques culturelles de l'époque dans leur signification précise et leur intégralité.

Le colloque *La francophonie aux XVIIIe-XIXe siècles : perspectives littéraires, historiques et culturelles* qui a réuni avec les chercheurs français de nombreux chercheurs venant de différents pays d'Europe, connaisseurs des archives de leur pays, a favorisé la constitution d'une équipe internationale travaillant sur les textes européens écrits en français. Une étude comparée des œuvres francophones rédigées par les représentants de différents pays européens, qu'il s'agisse de textes autobiographiques, didactiques, romanesques ou poétiques, sert à évaluer notamment l'implantation et la persistance d'une perspective transnationale dans les pays de l'Europe centrale et orientale qui ont été les plus sensibles à la diffusion du français. Elle permet de reconstruire et de décrire le paysage littéraire francophone, d'en offrir une vision panoramique, ainsi que de stimuler l'analyse scientifique de ces textes dans leur dimension internationale et interdisciplinaire.

Ces perspectives, historique et internationale, aident à repenser les problèmes théoriques de la francophonie (voir l'article de Jean Bessière « Notes sur les études francophones. Pour dire la diaspora de l'usage du français et le pouvoir foucaldien des expressions en français hors de France » et celui, programmatique, de Catherine Viollet), à poser la question de la posture des auteurs, du fonctionnement des *topoi*, propres à la littérature francophone, de leur utilisation ou contestation (voir, dans le présent volume, les contributions d'Alexandre Stroev « Voltaire, écrivain francophone : l'*Ode. Aux Confédérés de Pologne* », de Nina Dmitrieva « Le théâtre français du comte Grigori Tchernychev » et d'Elena Gretchanaia « La Sainte Russie et la grâce française : *Une saison à Paris* de Varvara Rimskaia-Korsakova »).

Aires culturelles et repères chronologiques

Au cours des XVIIIe et XIXe siècles, de très nombreux romans, poèmes, mémoires, traités et journaux personnels ont été rédigés en français par des auteurs russes, anglais, italiens, allemands, autrichiens, hollandais, polonais, hongrois, tchèques, etc. Il suffit d'évoquer Friedrich Melchior Grimm, Ferdinando Galiani, Giacomo Casanova, Stepan Zannovitch, Frédéric II, Catherine II, Jan Potocki, Janos Fekete de Galantha, le prince de Ligne, Julie de Krüdener, Antoine Hamilton, le chevalier de Ramsay, William Beckford, Isabelle de Charrière, Antioche Cantemir, Vassili Trediakovski, Alexandre Belosselski, Andrei Chouvalov, Ekaterina Dachkova, Serguei Ouvarov, Fedor Golovkine, Elim Mechthcherski, Petr Tchaadaïev, la comtesse de Ségur, Isabelle Eberhardt, Maria Bachkirtseva, sans oublier Marina Tsvetaeva, Elsa Triolet, Irène Némirovsky, Emil Cioran, Milan Kundera, Jorge Semprun et beaucoup d'autres.

L'œuvre de ces écrivains met en évidence un fait archi-connu mais néanmoins peu étudié : la domination culturelle de la langue française en Europe entre le XVIIIe et le XXe siècle. Dans chaque pays, des centaines de personnes tiennent en français des journaux intimes, rédigent des récits de voyage, des lettres, des vers de circonstance, etc. Les auteurs évoqués reflètent la tendance générale. Pour cette raison, le présent recueil ne se limite pas aux auteurs majeurs, il s'intéresse avant tout aux mineurs. Il vise à reconstruire et à décrire le paysage littéraire francophone, à en offrir une vision panoramique.

Les échanges littéraires entre plusieurs auteurs européens, y compris la circulation d'images entre poètes français et francophones – par exemple entre Voltaire, le comte Chouvalov, le prince Belosselski, le comte Fekete, le prince de Ligne et le comte Golovkine[1] – font exploser les frontières entre les pays et les genres littéraires : une mémorialiste russe féminise le modèle des *Confessions* de Rousseau[2] ; un diariste polonais, influencé par Chateaubriand, revit les événements du roman du « mal du siècle »[3].

Dans une perspective comparative, l'examen des spécificités de la francophonie – dont le rôle change considérablement sous la pression des événements politiques et religieux – dans chaque pays et aire culturelle met en lumière son évolution historique, les causes de sa progression ou de son recul, mais aussi le développement des littératures nationales dans leur dialogue constant avec la littérature française.

À la fin du XVIIe siècle, la révocation de l'édit de Nantes renforce la diffusion de la langue et de la littérature françaises, favorise la création de la République européenne des Lettres[4]. Saint-Evremond, réfugié en Hollande et en Angleterre, y communique aisément en français et ne se donne pas la peine d'apprendre la langue du pays. Le diplomate hollandais Abraham van Wicquefort estime dans son ouvrage *L'ambassadeur et ses fonctions* (1681) qu'« en Angleterre presque tous les ministres négocient en français […], parce que la langue française a en quelque façon succédé à la latine, et est devenue commune »[5]. Le 10 mai 1728,

---

1 A. Stroev, « Les filleuls de Voltaire », *Histoire de la littérature et jeux d'échange entre centres et périphéries : Les identités relatives des littératures*, éd. J. Bessière et J. Maar, Paris, L'Harmattan, 2010, p. 181-190.

2 E. Gretchanaia, « Les écrits autobiographiques des femmes russes du 18e siècle rédigés en français », *Dix-huitième siècle*, n° 36, 2004, p. 135-136.

3 Comte Poniatowski, *Journal de voyage* (1816-1818), Bibliothèque de Silésie (Katowice), Mss, R 243 / I.

4 M.-Chr. Kok Escalle, « La diffusion du français hors de France : histoire, modèles, pratiques », *Francofoni* 19, Ankara, 2007, p. 241-254.

5 A. de Wicquefort, *L'ambassadeur et ses fonctions*, nouv. éd., Amsterdam, Janssons a Waesberge, 1730, t. 2, p. 33-34.

Montesquieu écrit de Vienne à l'abbé d'Olivet : « Notre langue est si universelle qu'elle y est presque la seule chez les honnêtes gens […]. La communication des peuples est si grande qu'ils ont besoin d'une langue commune, et on choisira toujours notre français »[6].

En 1758 à Moscou, Guillaume Raoult, professeur de lettres françaises, déclare dans son « Discours prononcé dans une assemblée de l'Université impériale de Moscou » :

> Sans craindre d'être accusé de prévention et de partialité, je pourrais vous dire que la langue française, adoptée par toutes les nations, est devenue la langue universelle ; […], elle a presque remplacé les langues d'Athènes et de Rome, dont elle égale les chefs-d'œuvre dans tous les genres de composition[7].

La question du rayonnement français, posée de manière ironique par Louis-Antoine Caraccioli dans son *Paris, le modèle des nations étrangères ou l'Europe françoise* (Turin, 1776), lance un défi à la communauté savante. En 1784, Antoine Rivarol participe au concours de l'Académie de Berlin et remporte le prix, en expliquant les causes *De l'universalité de la langue française* (1784).

Des cercles littéraires et des salons francophones se répandent en Europe du Nord et, ensuite, en Europe de l'Est. En Russie, ils apparaissent dans les années 1750[8], se multiplient à la fin du XVIIIe et au début du XIXe siècle[9]. Des précepteurs français et suisses forment la jeunesse européenne, l'accompagnent dans les voyages éducatifs en France, en Italie, en Allemagne[10]. Les nobles de toutes les contrées visitent Paris pour profiter du savoir-vivre français[11].

---

6 *Œuvres complètes de Montesquieu*, Paris, Firmin Didot, 1838, p. 634.

7 *Année littéraire*, 1758, t. 3, p. 40.

8 V. Rjéoutski, « Image de la Russie en Europe : Ivan Chouvalov et son réseau français », *L'image de l'Étranger*, éd. A. Stroev, Paris, Institut d'études slaves, 2010, p. 41-64 ; A. Stroev, « Защита и прославление России : история сотрудничества шевалье д'Эона и аббата Фрерона », *Французы в научной и интеллектуальной жизни России XVIII-XX вв.* [« Le chevalier d'Éon, collaborateur de l'abbé Fréron : défense et illustration de la Russie », *Les Français dans la vie intellectuelle et scientifique en Russie (XVIIIe-XXe)*], Moscou, Olma Media Grup, 2010, p. 164-174.

9 Cf. les articles de A. Stroev, « La Société des ignorants et le cercle de l'Hermitage de Catherine II » et de E. Gretchanaia, « L'académie strogonovienne dans le champ littéraire russe », *Savoirs ludiques*, éd. K. Gvozdeva et A. Stroev, Paris, H. Champion (à paraître, 2013).

10 M. Kamecka, « Educating and Passing Knowledge : The Role of Private Tutors In the Formation of Polish Youth of Noble Origins In the Sixteenth to Eighteenth Centuries », *Paedagogica Historica, International Journal of The History of Education*, vol. 43, 2007, n° 4, p. 509-523 ; *Frédéric-César de la Harpe. 1754-1838*, éd. O. Meuwly, Lausanne, Bibliothèque historique vaudoise, 2011 ; *Франкоязычные гувернеры в Европе XVII-XIX вв.* [*Les Précepteurs francophones en Europe, XVIIe-*

Plusieurs réseaux servent la cause de la francophonie, notamment ceux de libraires qui diffusent les livres français et les éditent en Europe, des compagnies théâtrales françaises qui jouent en Hollande, en Allemagne, en Autriche, en Russie[12], des marchands de modes, des loges maçonniques qui travaillent en français[13], des sociétés savantes[14], etc. Inutile de préciser qu'au XVIIIe siècle, le français devient la langue diplomatique officielle[15].

Au XVIIIe siècle, les auteurs français sillonnent le continent, séjournent à la cour de Berlin ou à celle de Saint-Pétersbourg. Le français s'érige en langue de cour, aussi bien qu'en langue savante (voir les contributions de Leonhard Horowski « Le français de cour et d'administration en Brandebourg-Prusse, XVIIe-XVIIIe siècles » et d'Olivier Chaline, « L'art de la fortification en Europe centrale et la francophonie (XVIIIe-XIXe siècles) »). Les écrivains européens qui grimpent sur le Parnasse doivent acquérir la reconnaissance française pour jouir de la considération dans leur pays natal. C'est à Paris que se

---

XIXe siècles], éd. V. Rjéoutski et A. Tchoudinov, *Annuaire français 2011*, Moscou, 2012 ; URL : http://annuaire-fr.narod.ru/fe2011-oglav.html ; *Les Français dans l'éducation en Russie, XVIIIe-XIXe siècles*, éd. V. Rjéoutski, F.-D. Liechtenhan, Paris, Éditions SPM, 2012 (à paraître).

11 M. Kamecka, « Les voyages d'éducation des Polonais en France (fin du XVIIIe-début du XIXe siècle) », *"Toute la France est polonaise". La présence polonaise en France aux XIXe et XXe siècles*, éd. A. Jakuboszczak, D. Tollet, M.-L. Pelus-Kaplan et M. Serwański, Poznań, Wydawnictwo Poznańskie Sp. Zoo, 2007, p. 19-28 ; M. Kamecka, I. Zatorska, *Les Polonais en France 1696-1795. Bio-bibliographie provisoire*, Łask, Oficyna Wydawnicza LEKSEM, 2010.

12 А. Евстратов, « К истории французского придворного театра при дворе Екатерины II. Новая труппа», *Французы в научной и интеллектуальной жизни России XVIII-XX вв*. [A. Evstratov, « Pour l'histoire du théâtre français à la cour de Catherine II. La nouvelle troupe », *Les Français dans la vie scientifique et intellectuelle de la Russie (XVIIIe -XXe siècles)*], *op. cit.*, p. 175-183.

13 P.-Y. Beaurepaire, « Appropriations culturelles, transferts, circulations ou influences ? le rayonnement maçonnique français en Europe centrale au siècle des Lumières », *Le Rayonnement du français en Europe centrale du XVIIe siècle à nos jours*, éd. J. Dumanowski, M. Figeac, O. Chaline, Pessac, Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine, 2009, p. 427-438.

14 *La Culture française et les archives russes. Une image de l'Europe au XVIIIe siècle*, éd. G. Dulac *et al*., Ferney, Centre international d'étude du XVIIIe siècle, 2004 ; G. Dulac, « Deux réseaux au service de l'Académie des sciences de Saint-Pétersbourg : autour de Ribeiro Sanches et de Johann Albrecht Euler », *Dix-huitième siècle*, n° 40, 2008, p. 193-210 ; Charles-Joseph de Ligne, *Correspondances russes*, éd. A. Stroev et J. Vercruysse, Paris, H. Champion (à paraître 2013).

15 *La plume et la toile : pouvoirs et réseaux de correspondance dans l'Europe des Lumières*, éd. P.-Y. Beaurepaire, Arras, Artois presses Université, 2002 ; P.-Y. Beaurepaire, *Le mythe de l'Europe française au XVIIIe siècle : diplomatie, culture et sociabilités au temps des Lumières*, Paris, Éd. Autrement, 2007.

fait la réputation littéraire. Ainsi, la presse francophone sert de tribune à leurs ambitions. Elle devient le théâtre de batailles littéraires des auteurs européens.

La domination de la civilisation française en Europe inquiète les auteurs et les gouvernements, et la gallomanie va de pair avec la francophobie. Les écrivains satiriques russes et allemands n'hésitent pas à adapter des textes français pour dénigrer les petits-maîtres français et leurs imitateurs[16].

Après la Révolution, une nouvelle vague d'émigration française déferle en Europe et relance la francophonie littéraire et spirituelle. La Russie, l'Allemagne et l'Autriche servent de terre d'asile, comme auparavant la Hollande et l'Angleterre[17]. Sous l'influence des mystiques français, des orthodoxes russes s'intéressent au catholicisme et certains se convertissent : c'est un choix religieux aussi bien que culturel, celui d'une nouvelle manière de s'exprimer, d'entrer en dialogue avec soi-même et avec Dieu[18]. Ces questions d'interférence entre la langue française et la religion se posent dans les pays protestants, orthodoxes et catholiques[19]. Le choix linguistique est aussi un choix identitaire, qui mène souvent au multilinguisme, au dialogue de plusieurs langues à l'intérieur de textes autobiographiques et d'œuvres de fiction[20].

---

16 L. Pimenova, « Gallomanie et gallophobie dans la culture russe au siècle des Lumières », *La recherche dix-huitiémiste. Raison universelle et culture nationale au siècle des Lumières*, éd. D. A. Bell, L. Pimenova et S. Pujol, Paris, H. Champion, 1999, p. 201-213 ; A. Stroev, « Comment adopter la civilisation française en la dénigrant : les comédies et les écrits satiriques russes du XVIIIe siècle », *La naissance et le mouvement : Mélanges Yves Moraud*, éd. A. Guyon, J.-P. Dupouy et J. A. Le Gall, Brest, Université de Bretagne Occidentale, 2009, p. 83-94.

17 *Exil et épistolaire aux XVIIIe et XIXe siècles*, éd. R. Baudin, S. Bernard-Griffiths, C. Croisille et E. Gretchanaia, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal, 2007.

18 Б. Успенский, А. Шишкин, « Тредиаковский и янсенисты », *Символ* [B. Ouspenski, A. Chichkine, « Trediakovski et les jansénistes », *Symbole*], 1990, n° 23, p. 105-264 ; Е. Гречаная, *Литературное взаимодействие России и Франции в религиозном контексте эпохи (1797-1825)* [E. Gretchanaia, *Interactions littéraires franco-russes et contexte religieux (1797-1825)*], Moscou, IMLI RAN, 2002.

19 M.-Chr. Kok Escalle, « Du rapport entre l'universalité du français et la religion dans les Provinces-Unies, XVIIe-XVIIIe siècles », *Documents Sihfles* 18, 1996, p. 351-362 ; Stanislaw Roszak, « Les activités de la congrégation des missionnaires de Saint-Vincent de Paul. Les Lazaristes dans la République polonaise des XVIIe et XVIIIe siècles. Entre la résignation, la confrontation et l'adaptation », *Le Rayonnement du français en Europe centrale du XVIIe siècle à nos jours*, *op. cit.*, p. 357-364 ; *Россия и иезуиты. 1772–1820* [*La Russie et les jésuites. 1772–1820*], Moscou, Naouka, 2006.

20 E. Gretchanaia, « L'usage du français et du russe dans les journaux féminins (XVIIIe-premier tiers du XIXe siècle », *Cahiers du monde russe*, 50/1, janvier-mars 2009,

Les guerres napoléoniennes diffusent en Europe de nouvelles idées et institutions, font déplacer des centaines de milliers de personnes. Les officiers des armées autrichiennes, russes, prussiennes, anglaises qui s'opposent à Napoléon communiquent entre eux en français, ainsi que le décrit Lev Tolstoï dans *Guerre et paix*.

Après la Restauration, les salons russes se multiplient à Paris ; ils favorisent des rencontres entre écrivains russes, français, polonais, etc.[21]. Cependant, après 1830, la France et sa capitale, séjour des nobles désœuvrés, deviennent le lieu privilégié d'émigration : les Polonais fuient en masse les persécutions russes. Ils publient des revues et des livres en français.

Si, au début du XXe siècle, Paris apprécie les saisons russes et attire les artistes peintres de tous les pays, après 1920, c'est au tour des Russes de s'exiler. Certains auteurs continuent à publier en russe, d'autres s'expriment en français ; plusieurs transforment leur bilinguisme en procédé littéraire[22]. Des émigrés et enfants d'émigrés deviennent des écrivains célèbres, membres de l'Académie Française, reçoivent le prix Goncourt et le prix Nobel.

EHESS, 2010, p. 21-32 ; Н. Дмитриева, « О билингвизме в рукописях Пушкина », *Языки рукописей* [N. Dmitrieva, « Le bilinguisme dans les manuscrits de Pouchkine », *Les Langages des manuscrits*], Saint-Pétersbourg, Kanoun, 2000, p. 85-93 ; Н. Дмитриева, « Как издавать французского Пушкина ?», *Проблемы текстологии и эдиционной практики. Опыт французских и российских исследователей* [N. Dmitrieva, « Comment éditer le Pouchkine français ? », *Établissement de textes et pratique éditoriale. Approches russe et française*], Moscou, OGUI, 2003, p. 223-228 ; E. Dmitrieva, « La correspondance française de Pouchkine : rupture mentales, ruptures nationales », *Philologiques III*, Paris, CNRS, 1994 ; E. Дмитриева, « Пушкин и французский язык » [E. Dmitrieva, « Un bilingue parfait : Pouchkine et la langue française »], *Inostrannye jazyki v chkole*, 3, 1999, p. 79-83 ; C. Viollet, « Pratiques et fonctions du multilinguisme dans les journeaux russes rédigés en français (fin XVIIIe - début XIXe siécle) », *Multilinguisme et créativité littéraire*, Olga Anokhina (éd.), Academia-L'Harmattan, 2012 ; R. Baudin, « Bilinguisme et correspondances d'écrivains en Russie : l'exemple d'Alexandre Radichtchev », *Langues d'écrivains*, Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg, 2012 (sous presse).

21 M. Cadot, *La Russie dans la vie intellectuelle française : 1839-1856*, Paris, Fayard, 1967.

22 M. Rubins, « Le discours parisien dans la prose de l'émigration russe des années trente », *La Russie et le monde francophone*, éd. D. Clayton, Ottawa, Groupe de recherches en études slaves de l'Université d'Ottawa, 2007, p. 221-234 ; M. Rubins, « Le regard dédoublé : les Russes et les Français dans les écrits des immigrés », *L'Image de l'Étranger*, *op. cit.*, p. 431-446.

État des lieux

Les ouvrages classiques de Louis Réau *L'Europe française au siècle des Lumières* (1938 ; rééd. 1971), de René Pomeau *L'Europe des Lumières. Cosmopolitisme et unité européenne au XVIIIe siècle* (1966 ; rééd. 1991) et de Marc Fumaroli *Quand l'Europe parlait français* (2001 ; rééd. 2003) décrivent la francophonie du XVIIIe siècle, se limitant toutefois aux auteurs les plus connus. Des ouvrages collectifs et des colloques internationaux récents *Multilinguisme et multiculturalité dans l'Europe des Lumières* (éd. U. Haskins-Gonthier et A. Sandrier, Paris, Honoré Champion, 2007), *Le Rayonnement du français en Europe centrale du XVIIe siècle à nos jours* (éd. O. Chaline, J. Dumanowski, M. Figeac, Pessac, Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine, 2009), *Elisabeth, impératrice de Russie (1709-1761). Entre la francophonie et la francophilie* (Paris, décembre 2009[23]), *La francophonie en Europe centrale et pour l'Europe centrale* (éd. M. Fenclova, D. Kolářiková, Pilsen, Západočeská univerzita, 2011), *L'Autre francophonie* (Université de Cergy-Pontoise, juin 2010, éd. J. Nowicki, C. Mayaux, Paris, H. Champion, 2012), fournissent des éléments nouveaux et ouvrent de nombreuses pistes de recherche.

Néanmoins, si certains domaines et aires culturels sont assez bien étudiés, pour d'autres des recherches sont en cours ou commencent à peine. Grâce au *Dictionnaire des journaux 1600-1789*, publié sur la direction de Jean Sgard (1991), à l'ouvrage d'Annett Volmer *Presse und Frankophonie im 18. Jahrhundert. Studien zur französischsprachigen Presse in Thüringen, Kursachsen und Rußland* (Leipzig, Leipziger Universitätsverlag, 2000), aux travaux de Vladislav Rjéoutski consacrés à la presse francophone russe[24], on connaît relativement bien les périodiques d'expressions française du XVIIIe siècle (voir dans ce volume les articles de Vladislav Rjéoutski « La multiculturalité dans la presse francophone en Russie sous le règne d'Elisabeth Petrovna », et de Carole Chapin « Incursions francophones dans les périodiques russes au XVIIIe siècle »).

L'ouvrage magistral de Margareta et Hans Östman *Au champ d'Apollon. Écrits d'expression française produits en Suède. 1550–2006* (2008) présente 471 auteurs suédois (voir dans ce volume la contribu-

---

23 *Россия в XVIII столетии* [*La Russie au XVIIIe siècle*], éd. F.-D. Liechtenhan, A. Evstratov, E. Rytchalovski, Moscou, Academia, 2012 (à paraître).

24 V. Rjéoutski, « La presse francophone éditée en Russie au Siècle des Lumières. Projet de recherche franco-russe », *European Journal*, 2010, n° 2, p. 1-4. Voir aussi P. Zaborov, « *Journal de Saint-Pétersbourg* et les échanges culturels entre la Russie et l'Europe », *Réseaux de l'esprit en Europe des Lumières au XIXe siècle*, W. Bérélowitch, M. Porret (eds.), Genève, Droz, 2009, p. 203-215.

tion de M. Östman « Vers et prose d'expression française produits en Suède »).

Les écrits intimes en français, rédigés en Europe de l'Est, font l'objet de thèses, des ouvrages et des articles de Milena Lenderova, d'Émilie Murphy, de Michel Braud[25], etc. (voir dans ce volume les articles de C. Viollet « Écrits personnels en français : une dimension européenne (fin XVIIIe-début XIXe siècle », M. Braud « L'usage des langues dans le journal intime de la comtesse Waleria Tarnowska » et E. Murphy « Récits de voyage rédigés en français par des femmes russes (1777-1850) »).

Aux Pays-Bas, Ruud Lindeman, Yvonne Scherf et Rudolf Dekker ont établi des répertoires chronologiques des écrits personnels et des récits de voyages, dont 183 sont rédigés en français (*Egodocumenten van Noord-Nederlanders uit de zestiende tot begin negentiende eeuw : een chronologische lijst*, Rotterdam, Erasmus universiteit, 1993 ; *Reisverslagen van Noord-Nederlanders uit de zestiende tot begin negentiende eeuw : een chronologische lijst*, Rotterdam, Erasmus Universiteit, 1994[26]), tandis que Willemijn Ruberg a étudié les correspondances, dont un quart environ est écrit en français (*Conventionele correspondentie. Briefcultuur van de Nederlandse elite, 1770-1850*, Nijmegen, Vantilt, 2005) ; voir les travaux de Marie-Christine Kok Escalle et de Madeleine van Strien-Chardonneau[27], ainsi que la contribution de cette dernière dans le présent volume « Écrits en français dans les archives hollandaises : relations de voyage et journaux personnels du XVIIIe siècle ».

---

25 « Le voyage en France de la comtesse Tarnowska », *Voyager en France au temps du Romantisme*, éd. A. Guyot et C. Massol, Grenoble, Ellug, 2003, p. 69-180 ; « Les journaux de Waleria Tarnowska et Eliza Michałowska », *Genesis*, n° 32/11, PUPS, 2011, p. 177-180.

26 URL : http://www.egodocument.net

27 M.-Chr. Kok Escalle, « Le français aux Pays-Bas dans la 2e moitié du XIXe siècle », *Documents Sihfles* 23, 1999, p. 83-107 ; M.-Chr. Kok Escalle, « L'utile et l'agréable dans les *méthodes* familières et autres ouvrages utilisés pour l'apprentissage du français aux Pays-Bas (XVIIIe-XIXe siècles) », *History of Linguistics 2005*, ed. D.A. Kibbee, Amsterdam, John Benjamins Publishing Company, 2007, p. 321-332 ; M.-Chr. Kok Escalle et M. van Strien-Chardonneau, « Aspects culturels et interculturels des manuels d'apprentissage du français dans les Pays-Bas du XVIe au XIXe siècle », *Le manuel scolaire d'ici et d'ailleurs, d'hier à demain*, éd. M. Lebrun *et al.*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2007 ; M.-Chr. Kok Escalle et M. van Strien-Chardonneau, « Le français aux Pays-Bas (XVIIe-XIXe siècles) : de la langue du bilinguisme élitaire à une langue du plurilinguisme d'éducation », *Documents pour l'histoire du français langue étrangère et seconde*, n° 45, décembre 2010, p. 123-156.

Plusieurs chercheurs, historiens et littéraires, étudient la francophonie en Hongrie, y compris Ferenc Tóth[28], Judit Maar[29], Marie-Françoise Vajda[30].

Les ouvrages de Grigori Ghennady, *Les écrivains franco-russes. Bibliographie des ouvrages français publiés par des Russes* (Dresde, E. Blochmann, 1874), André Mazon, *Deux Russes écrivains français* (Paris, M. Didier, 1964), Iouri Lotman et Viktor Rosenzweig, *La littérature russe d'expression française. Textes français d'écrivains russes. XVIIIe-XIXe siècles* (*Wiener Slawistischer Almanach*, Sonderband 36, 1994,), Elena Gretchanaia[31] et Catherine Viollet[32], de Murielle Lucie Clément, *Ecrivains franco-russes* (Rodopi, 2008), les articles de Dmitri Kobeko[33], Grigori Lozinski[34] (« Le prince Antioche Cantemir poète français », 1925), Ludmila Krestova[35], Petr Zaborov[36], etc., examinent l'œuvre des auteurs francophones russes, des écrivains et des diaristes.

---

28 F. Tóth, *Ascension sociale et identité nationale. Intégration de l'immigration hongroise dans la société française au cours du XVIIIe siècle (1692-1815), Officina Hungarica IX*, Budapest, 2000 ; *Un diplomate militaire français en Europe orientale à la fin de l'ancien régime. François de Tott (1733-1793)*, Istanbul, Éditions Isis, 2011.

29 *Les situations de plurilinguisme en Europe comme objet de l'histoire*, *Cahiers de la Nouvelle Europe*, 2010, n° 11 ; *Histoire de la littérature et jeux d'échange entre centres et périphéries. Les identités relatives des littératures*, *Cahiers de la Nouvelle Europe*, 2010, n° 12.

30 M.-Fr. Vajda, « Le rayonnement français et la noblesse hongroise. L'exemple de deux magnats de Transylvanie », *Le Rayonnement du français en Europe centrale du XVIIe siècle à nos jours*, *op. cit*., p. 197-214.

31 Е. Гречаная, *Когда Россия говорила по-французски: русская литература на французском языке (XVIII - первая половина XIX века* [E. Gretchanaia, *Quand la Russie parlait français : la littérature russe francophone (XVIIIe - première moitié du XIXe siècle)*], Moscou, IMLI RAN, 2010.

32 *« Si tu lis jamais ce journal… » : Diaristes russes francophones. 1780-1854*, éd. E. Gretchanaia et C. Viollet, Paris, CNRS éditions, 2008 ; *Автобиографическая практика в Росси и во Франции* [*Pratiques autobiographiques en Russie et en France*], éd. E. Gretchanaia et C. Viollet, Moscou, IMLI RAN, 2006 ; *Cahiers du Monde Russe*, n° 50/1 « Journaux russes à travers les siècles », éd. V. Garros et C. Viollet, EHESS, 2010.

33 Д. Кобеко, « Ученик Вольтера гр. А.П. Шувалов », *Русский архив* [D. Kobeko, « Elève de Voltaire. Le comte A.P. Chouvalov », *Archives russes*], 1881, t. 3, p. 241-290.

34 G. Lozinski, « Le prince Antioche Cantemir poète français », *Revue des études slaves*, 1925, t. V, fasc. 3-4, p. 238-243.

35 Л. Крестова, « С.П. Румянцев — писатель и публицист (1755-1838) », *XVIII век* [L. Krestova, « S. P. Roumiantsev, écrivain et publiciste », *XVIIIe siècle*], 1959, t. 6, p. 91-128.

36 П. Заборов, « Русско–французские поэты ХУIII века », *Многоязычие и литературное творчество* [P. Zaborov, « Poètes franco-russes du XVIIIe siècle »,

Plusieurs ouvrages de référence facilitent la recherche dans ce domaine, notamment les guides des manuscrits français conservés en Russie[37], des catalogues[38] et des dictionnaires[39]. De nombreuses bibliographies, dictionnaires et chroniques décrivent l'émigration russe en France au XXe siècle[40].

Pour certains pays et domaines, on possède des travaux de synthèse, comme, par exemple, les travaux d'Ivo Cerman, consacrés à Bohème[41] (voir dans ce volume sa contribution « "Instruire et plaire" : Lolo Clary-Aldringen et son œuvre littéraire » et celle de Martina Musilová « Contes, romans et journaux inédits de la princesse Alexandrine de Dietrichstein, née comtesse de Chouvalov »), l'ouvrage de Milena Lenderová *« Et tu demandes, mon petit livre... ». Journaux de femmes au XIXe siècle*[42] qui décrit plusieurs journaux rédigés en français par des femmes tchèques, les actes du colloque *« Toute la France est polonaise ! » : la présence polonaise en France aux XIXe et XXe siècles* (éd. A. Jakuboszczak, D. Tollet, 2007), *Les Polonais en France 1696-1795.*

Multilinguisme et création littéraire], Leningrad, Nauka, 1981, p. 66-105 ; P. Zaborov, « Le rôle des écrivains franco-russes dans la formation du "mirage russe" au XVIIIe siècle », *Le Mirage russe au XVIIIe siècle*, éd. S. Karp et L. Wolff, Ferney-Voltaire, 2001, p. 193-201.

37 *Les Archives de l'Est et la France des Lumières*, éd. G. Dulac, S. Karp *et al*., Ferney, Centre international d'étude du XVIIIe siècle, 2007, 2 t. ; *Les Sources de l'histoire de France en Russie. Guide de recherche dans les archives d'État de la Fédération de Russie à Moscou (XVIe-XXe siècles)*, éd. Bruno Delmas *et al*., Paris, École nationale des chartes, 2010 ; *Диалог писателей: из истории русско-французских культурных связей XX века 1920-1970* [*Dialogue d'écrivains : pages d'histoire des relations culturelles franco-russes au XXe siècle 1920-1970*], éd. T. Balachova, Moscou, IMLI RAN, 2002.

38 *Сводный каталог книг на иностранных языках, изданных в России в XVIII веке. 1701-1800* [*Catalogue cumulatif des livres en langues étrangères*, *publiés en Russie au XVIIIe siècle. 1701-1800*], Moscou, Nauka, 1984-1985, 3 t.

39 *Les Français en Russie au siècle des Lumières. Dictionnaire des Français, Suisses, Wallons et autres francophones en Russie de Pierre le Grand à Paul Ier*, éd. A. Mézin et V. Rjéoutski, Ferney-Voltaire, Centre international d'étude du XVIIIe siècle, 2011, 2 t.

40 C. Gousseff, *L'exil russe. La fabrique du réfugié apatride (1920-1939)*, Paris, CNRS Éditions, 2008 ; *Российское зарубежье во Франции, 1919-2000*, [*La diaspora russe en France, 1919-2000*], éd. L. Mnoukhine, M. Avril, V. Losskaya, Moscou, Nauka, 2008, 3 vol.

41 I. Cerman, « La noblesse de Bohême dans l'Europe française. L'Énigme du français nobiliaire », *Le rayonnement français en Europe centrale du XVIIe siècle à nos jours*, *op. cit*., p. 365-385 ; I. Cerman, R. Krueger et S. Reynolds, *The Enlightenment in Bohemia : religion, morality and multiculturalism*, Oxford, Voltaire Foundation, 2011 (*SVEC* 56, 2011,7).

42 M. Lenderová, *« A ptáš se, knížko má... » Ženské deníky 19. století*, Praha, Triton, 2008.

Bio-bibliographie provisoire, éd. M. Kamecka, I. Zatorska (2010), ou l'ouvrage collectif *Femmes écrivains à la croisée des langues / Women Writers at the Crossroads of Languages, 1700-2000* (éd. A. Fidecaro, H. Partzsch, S. Van Dijk et V. Cossy, Genève, Mētis Presses, 2009).

Certaines aires ont été moins explorées en ce qui concerne les productions francophones, notamment en Lituanie[43], Biélorussie, Ukraine[44], Roumanie[45] ou Bulgarie[46]. Des enquêtes récentes menées dans les archives de ces pays font apparaître de nouveaux textes et auteurs (voir dans ce volume les contributions de Denis Kondakov, « Les "coquins de la Russie Blanche" : la francophonie jésuite en Biélorussie aux XVIIIe-XIXe siècles » ; d'Irena Buckley et Marie-France de Palacio « La francophonie des Lituaniens au XIXe siècle, en Lituanie et en France »).

Un panorama général de l'expression en français hors de France reste encore à cerner. C'est l'ensemble de ces écrits d'expression française à travers l'Europe que nous souhaitons examiner dans une perspective comparative, ainsi que les modalités de leur production.

Une étude comparée des écrits francophones rédigés par les représentants de différents pays européens – qu'il s'agisse de textes autobiographiques, didactiques, romanesques ou poétiques – offre l'opportunité d'examiner l'évolution de la langue française par pays, par régions et par siècles, par groupes sociaux, aussi bien que ses interférences avec d'autres langues.

---

43 M. Figeac, « Les écrits du for privé, reflets de l'influence française. L'exemple d'un noble Courlandais, le baron von Hayking », *Le Rayonnement du français en Europe centrale du XVIIe siècle à nos jours*, *op. cit.*, p. 227-240 ; I. Buckley et M.-F. de Palacio, *L'Éden lituanien et la Babylone française*, Paris, Garnier, 2012.

44 E. Polevchtchikova, « L'Europe et la Nouvelle Russie en 1808 : le duc Armand Du Plessis de Richelieu à l'impératrice Maria Feodorovna (4/16 décembre 1808) », *Archives de l'Est et la France des Lumières. II. Inédits*, éd. G. Dulac et S. Karp, Ferney-Voltaire, Centre international d'étude du XVIIIe siècle, 2007, p. 723-734.

45 *Francophonie roumaine et identité européenne*, éd. R. Bordei-Boca, Dijon, Interactions culturelles européennes, 2006.

46 S. Moussakova, *Le miroir identitaire. Histoire de la construction culturelle de l'Europe. Transferts et politiques culturels en Bulgarie*, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2007.